

Le mag'

Romainville

Bulletin d'informations municipales ■ JUIN 2022

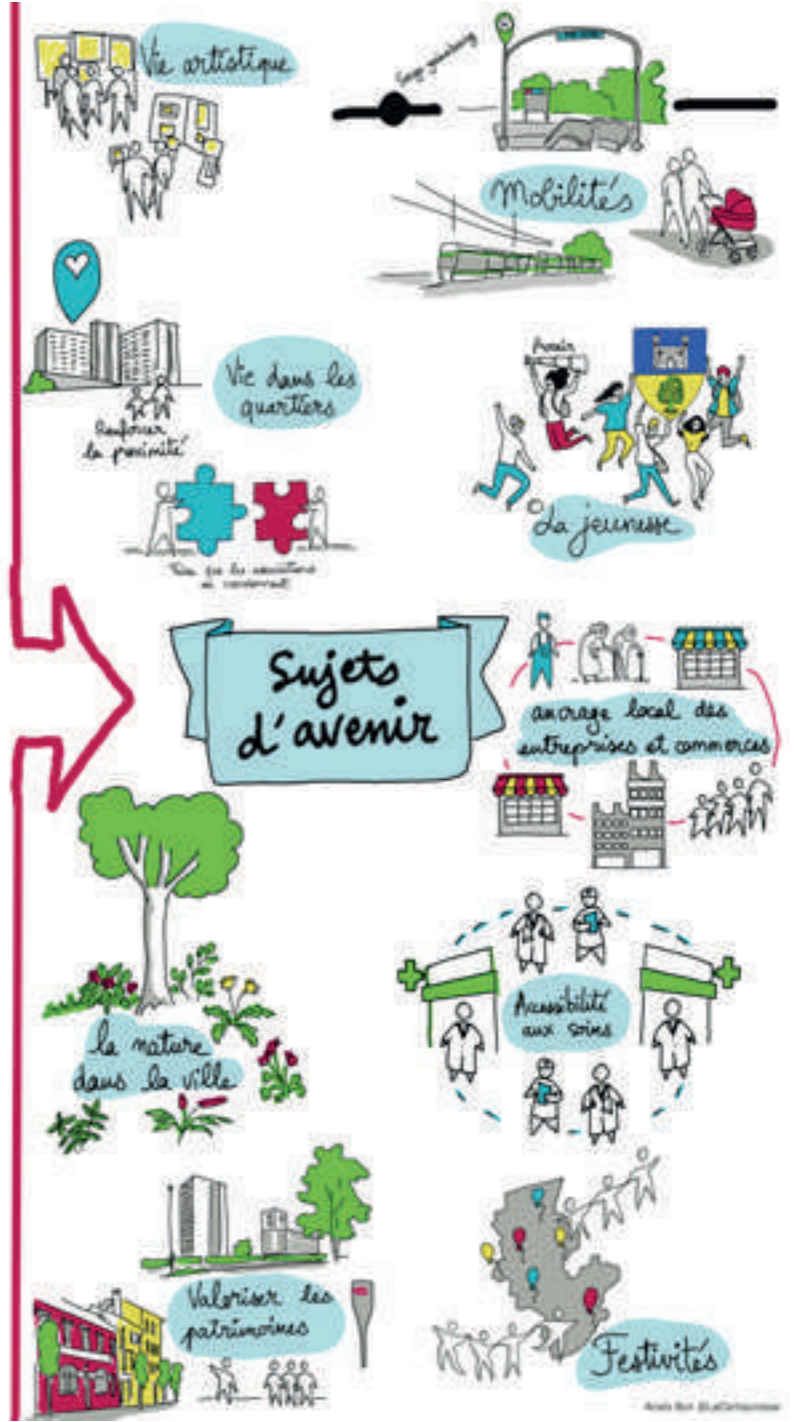
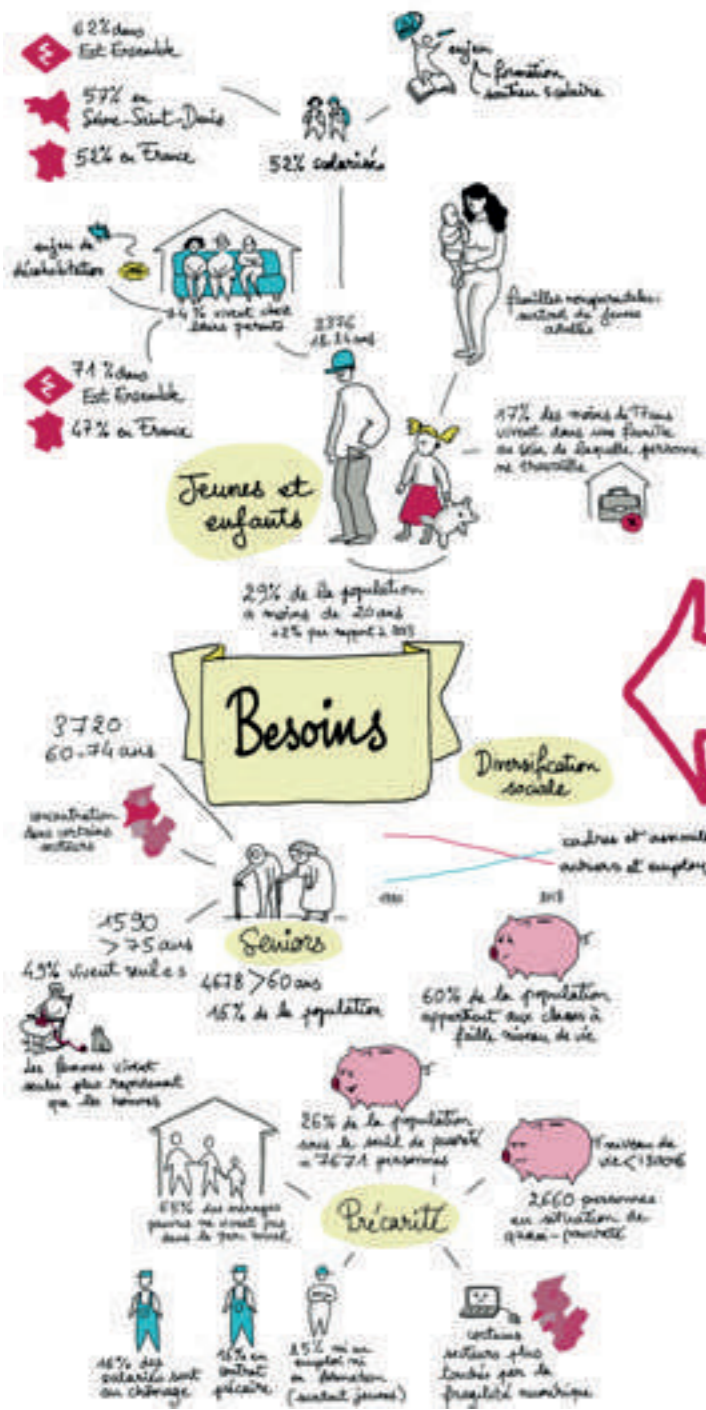
Solidarité

■ Analyse des besoins sociaux et des ressources

Agenda

■ Les temps forts de l'été

Romainville, la fraternelle !



Romainville, la fraternelle !

Comment faire d'une obligation réglementaire, un grand moment d'échange et d'intelligence collective dédié à la solidarité ? Mandatée par la Municipalité, la Compagnie Générale des Autres déploie depuis plusieurs mois à Romainville une démarche inédite associant une large diversité d'acteurs locaux. Éclairage.

La solidarité à Romainville ? Une valeur partagée ! Preuve en est, la forte mobilisation enregistrée lors du Grand Atelier Avenir fraternel organisé le 3 juin dernier par la Compagnie Générale des Autres (CGA) au Salon d'Honneur de l'Hôtel de Ville. Près de 100 personnes ont participé à cette rencontre inédite visant à imaginer collectivement, à partir des résultats de l'Analyse des Besoins Sociaux et des Ressources du territoire (ABS + R), un avenir solidaire. Concrètement,

l'ABS est une obligation réglementaire qui s'impose à toutes les communes en début de mandature. Dans sa forme classique, il s'agit d'un portrait socio-démographique réunissant des données statistiques mettant l'accent sur les fragilités d'un territoire. Pour Romainville, ce diagnostic, établi par le cabinet Compas, révèle par exemple que 29% de la population a moins de 20 ans, que 49% des plus de 75 ans vivent seuls ou que 60% des habitant-e-s appartiennent à des classes sociales à faible niveau de vie. Et ainsi d'une

multitude d'informations chiffrées et tendancielles à partir desquelles la Municipalité va définir et orienter ses politiques sociales.

Expérimentation pionnière

Mais si ce document stratégique est à l'évidence indispensable, il se heurte cependant à ses propres limites. Car il en va des collectivités comme des individus : à trop se focaliser sur ses fragilités, on finit par ne plus voir les forces dont on dispose pour surmonter les difficultés. D'où l'idée de la CGA avec



cet ABS + R. « Nous avons proposé aux élu-e-s de compléter le diagnostic social par l'identification des ressources matérielles et immatérielles de la Ville », explique Sébastien Poulet-Goffard, cofondateur de la CGA, « Et d'associer à cette démarche habitant-e-s, les agent-e-s de la collectivité, les agent-e-s du Département en charge des affaires sociales, les professionnel-le-s de l'animation, les associations, les commerçant-e-s et même les entreprises qui ne sont jamais sollicitées dans les processus participatifs. Autrement dit, nous menons là une expérimentation pionnière avec l'ensemble des acteurs du territoire ! ».

Révéler nos atouts

Au cours des derniers mois, dans le cadre de réunions préparatoires menées en petits groupes, ces derniers ont donc été invité-e-s par la CGA à recenser les forces et ressources romainvilloises. « C'est un exercice à la fois positif et constructif », précise Sophie Aouizerate, consultante à la CGA, « Chaque territoire recèle d'innombrables atouts susceptibles d'apporter des éléments de réponse aux problématiques auxquelles il se heurte. L'objectif, c'est de les considérer comme des potentiels pour agir ensemble ». Quelles sont alors les lignes de force identifiées par les

participant-e-s ? Entre autres exemples : l'esprit village, l'ambiance populaire, une population qui rajeunit, des équipements municipaux en nombre, les parcs et jardins, la présence d'acteurs de la santé et d'entreprises engagées, ou les très nombreuses initiatives solidaires !

Vers un avenir fraternel

Et ce Grand Atelier du 3 juin ? Une nouvelle étape de la démarche axée cette fois sur une question simple et transformatrice : comment construire un avenir fraternel à Romainville ? Car recenser les dynamiques sur lesquelles peuvent s'appuyer les réponses aux besoins sociaux ne suffit pas. Il reste à les mettre en œuvre. C'est donc à un processus de co-construction qu'ont été conviés cette fois les participant-e-s. Après quelques mots du Maire, François Dechy, et de Sofia Dauvergne, Maire-adjointe à l'Action sociale, la Santé, les Solidarités et les Retraités, quelques-uns des éléments saillants de l'ABS ont été présentés par Ugo Soudrie du cabinet Compas. Puis, la centaine de participant-e-s s'est répartie autour de tables thématiques telles que la nature en ville, la jeunesse, la mobilité, la valorisation de tous les patrimoines, l'ancrage local des entreprises et des commerces, la vie artistique romainvilloise, la vie dans les quartiers,

l'accessibilité aux soins... Autant le dire : quand les chiffres des réalités sociales et démographiques croisent le ressenti des personnes concernées, les idées fusent !

Chaque table a exprimé sur une carte postale géante à quoi pourrait ressembler un avenir fraternel à Romainville dans chacun de ces domaines, sur quelles ressources il est déjà possible de s'appuyer, et celles qu'il sera nécessaire de créer.

Venu-e-s de tous les quartiers, représentant toutes les générations, tous les milieux sociaux, les participant-e-s ont été unanimes à saluer cette rencontre interactrice envisagée comme « une belle prouesse ». Unanimes aussi à exprimer le besoin de lieux de rencontres, d'évènements fédérateurs « qui manquent cruellement ». Mais sans manques, pas de perspectives d'action. Et tous l'affirment : ils veulent maintenant aller plus loin. En clair, le chantier ne fait que commencer : affaire à suivre !

C'est qui la Compagnie Générale des Autres (CGA) ?

Favoriser les coopérations de toutes et tous pour la solidarité : telle est la vocation de cette association créée en 2019, et présidée par Thierry du Bouëtiez, ancien préfet engagé dans le développement économique et social de la Seine-Saint-Denis. En reliant les acteurs des territoires dans le cadre de programmes et de rencontres qu'elle anime, la CGA crée et consolide des écosystèmes solidaires en réponse aux besoins locaux. Elle contribue à l'évolution des pratiques sociales et favorise l'instauration de dynamiques locales positives. Au-delà de Romainville, la CGA intervient actuellement à Bondy, Épinay-sur-Seine, Aulnay-sous-Bois et Paris 20^e.

Plus d'infos : lacompaniegeneraledesautres.co

Entretien croisé : François Dechy, Maire de Romainville et Sofia Dauvergne, Maire-adjointe à l'Action sociale, la Santé, les Solidarités et les Retraités

« Partageons les enjeux sociaux pour y répondre collectivement »



L'ABS-R est une innovation, pouvez-vous nous en dire plus sur sa genèse ?

François Dechy : L'idée de départ que nous avons eu avec Sofia Dauvergne et la nouvelle majorité municipale est de répondre par cet exercice assez classique qu'est un ABS à un objectif politique majeur pour nous : les politiques publiques sont fortes si elles sont augmentées, améliorées par la rencontre et la coopération entre politiques publiques municipales et initiatives citoyennes. Le travail en lien avec la CGA vise donc à engager cette coproduction pour articuler toutes nos interventions en termes d'actions de solidarité. Par cette action de mobilisation, mais aussi de repérage et de coopération de nos forces collectives, nous voulons construire des réponses pertinentes aux problématiques sociales majeures que les habitant-e-s de notre Ville peuvent parfois rencontrer.

Sofia Dauvergne : Pour compléter les propos de Monsieur le Maire, nous avons lors de nos échanges préalables fait le constat que la solidarité à Romainville s'exerce bien souvent de manière informelle. Les réseaux de solidarité inter-quartiers, inter-bâtiments, le tissu associatif sont souvent extrêmement puissants, mais peu reconnus. Par ce travail de repérage de toutes ces actions, nous voulons valoriser et mettre en concordance l'action publique et ces réseaux de solidarité informels. Services de la

Ville, du Département, associations, habitant-e-s, entreprises, c'est tout un écosystème qui se constitue dans le cadre de ce travail de la CGA. Cet écosystème a vocation à être au cœur de nos actions de solidarité et à participer à ce que l'on vive mieux à Romainville.

Ce document stratégique pose de nombreux enjeux. Quels grands enseignements en tirez-vous pour la suite ?

François Dechy : Ce qui est clair c'est que Romainville est en transition urbanistique et sociologique. L'arrivée de réseaux de transports structurants et la pression foncière tendent à une polarisation sociale. Tout l'enjeu pour nous est de construire des ponts entre toutes et tous avec le renforcement partout et tout le temps de ce qui crée du commun. Il nous faut entraîner les habitant-e-s dans leur diversité de parcours, de sociologie vers des objectifs communs de solidarité pour construire à notre échelle une société du « prendre soin » et faire de Romainville une Ville du lien, une Ville fraternelle. Au-delà des mots et des intentions, cela doit se concrétiser par notre capacité collective à mobiliser les ressources immenses que possède notre Ville. Romainville doit être le capital social de ceux qui n'en ont pas. À titre d'exemple nous avons lancé la grande alliance, qui vise à mettre en dynamique les entreprises du territoire, les structures de l'économie sociale et solidaire, les acteurs associatifs, les acteurs publics pour favoriser l'inclusion professionnelle des personnes les plus fragiles. C'est un exemple concret du modèle que nous voulons développer de coopération fertile pour répondre à des besoins sociaux identifiés par cet ABS.

Sofia Dauvergne : L'ABS est un document absolument central dans la conduite de politiques publiques adaptées, c'était un vrai manque pour nous. Il nous permet d'ajuster nos orientations en fonction des besoins. À titre d'exemple, il nous permet de documenter et donc de renforcer le travail d'adaptation à mener pour accompagner les familles monoparentales, le vieillissement et donc les enjeux liés à la dépendance. À Romainville sur 30 000 habitant-e-s, nous avons plus de 7 000 personnes en situation de fragilité, c'est un chiffre très important. Il y a même des éléments qui peuvent paraître contre intuitifs, ainsi 65% des personnes en grande difficulté ne vivent pas dans le parc social, mais dans le diffus. Cela rejoint donc tout le travail mené par mes collègues Samira Aït-Bennour et Vincent Pruvost sur l'urbanisme, l'habitat et notamment l'habitat indigne. Ce document est donc une étape extrêmement importante pour le travail global de la majorité dans les mois et les années à venir.

Ils ont participé au "Grand Atelier Avenir fraternel"



Aurélie Varrin, artiste chorégraphe

« Une de nos idées : revégétaliser la ville ! Il y a de beaux parcs à Romainville mais dans certains quartiers, à Carnot par exemple, il n'y a aucun îlot de fraîcheur. L'idée serait de réinvestir les espaces disponibles ou en friche, d'en faire des jardins qui ne soient pas seulement ornementaux, de les transformer en vergers, en jardins partagés : autant de lieux qui permettraient de recréer du lien social ».

Nicolas Slawny, fondateur de l'association Opéra Apéro

« Chapeau pour cette rencontre du 3 juin, j'ai été particulièrement bluffé par la présence d'habitant-e-s provenant d'horizons très différents notamment d'un groupe de jeunes de 13 à 16 ans, très impliqués, vivant dans les cités. Notre vœu : la création d'un lieu de rencontre entre les artistes et les publics. Mon regret : que les élu-e-s, qui ont eu la volonté politique de mettre en place ces ateliers, n'aient pas planché directement avec nous. Ils ont souhaité ne pas influencer sur nos idées. Mais leur présence aurait pu donner lieu à un vrai échange citoyen dans un esprit de démocratie participative ».



Slimane Bouakkaz, président des Ruchers de Romainville

« On a besoin de ressources alimentaires locales et quoi de plus solidaire que le travail effectué ensemble dans un jardin partagé ou un bac potager au pied des immeubles ? Les associations sont prêtes à s'y mettre. Ce qui nous manque aussi, c'est une maison des associations. Elle nous permettrait de nous entraider, par exemple au niveau des demandes de subvention et rendrait les tâches administratives moins penantes. »



25 juin : La Grande Parade Métèque fait son retour !

Trois fanfares, quinze chars, trois batucadas, un DJ mobile, des échassiers, deux groupes chorégraphiques, des centaines de participant-e-s masqué-e-s et costumé-e-s : après quelques années d'absence, la Grande Parade Métèque est de retour ! Des Lilas à Romainville, le cortège défilera le 25 juin sur un parcours de 2,5km. Un rendez-vous à ne surtout pas manquer !

La Grande Parade Métèque ? Un événement populaire, familial, positif et festif entièrement dédié à la diversité de nos origines. Une manifestation à travers laquelle chacun-e peut célébrer les bienfaits de l'immigration, affirmer sa fierté de vivre dans un pays multiculturel, jouer avec les identités et rappeler ainsi que l'égalité est l'un des fondements de la République. Lors de sa dernière édition, en 2018, près de 2000 personnes avaient suivi le cortège dans les rues des Lilas et de Romainville. Un succès qui pourrait bien cette année être largement renouvelé. « Nous sommes surpris par l'enthousiasme des habitant-e-s, Lilasien-ne-s et Romainvillois-es, qui depuis le mois d'avril participent assidûment aux préparatifs », explique Damien Villière, cofondateur d'Un sur Quatre, l'association qui a créé La Grande Parade Métèque et l'organise depuis ses débuts en 2014, « La Municipalité de Romainville a mis

à notre disposition une salle au stade Stalingrad où, sous forme d'ateliers, nous fabriquons les chars, les costumes, les masques, tous les éléments du cortège... Une quarantaine de personnes nous y rejoignent chaque week-end. Et une centaine de bénévoles participera le jour J à l'organisation. »

Parade / Parole / Partage

En pratique, la manifestation comprendra trois temps. Celui de la Parade elle-même qui s'ébranlera à 13h tapantes au parc Lucie Aubrac, aux Lilas, encouragée par les 60 musicien-ne-s de l'orchestre OEMTA, virtuoses de folklore argentin. Ouverte par le théâtre du Centaure, une compagnie équestre, elle défilera* joyeusement sur une distance de 2,5 km jusqu'à Romainville et offrira en route un lancer de pigments. Arrivée au Pavillon aux environs de 17h où l'on passera alors au temps de la Parole, de l'écoute et de la réflexion. Lectures, expos, conférences,

village des associations... chacun-e pourra échanger et débattre à propos de la diversité culturelle et sociale, ses différentes formes et les atouts qu'elle constitue pour toute société. Enfin, à 21h, viendra le temps du Partage autour de deux concerts de musique africaine. Une journée très riche en perspective à travers laquelle on pourra réviser si besoin sa compréhension du mot métèque. « Un-e français-e sur quatre a au moins un grand-parent d'origine étrangère », nous précise le collectif Un sur Quatre, « Autrement dit, nous sommes tous un peu des métèques et à travers cette Grande Parade, qui se tiendra désormais tous les deux ans, c'est ce que nous voulons rappeler et affirmer ! ».

* Le cortège sera encadré par les équipes de la Police municipale

La Grande Parade Métèque : programme détaillé sur www.lgpm.org